

Namouna (1832)

Conte oriental

Extraits

Chant deuxième

Qu'est-ce que l'amour ? L'échange de deux fantaisies
et le contact de deux épidermes.

Chamfort

I

Eh bien ! en vérité, les sots auront beau dire,
Quand on n'a pas d'argent, c'est amusant d'écrire.
Si c'est un passe-temps pour se désennuyer,
Il vaut bien la bouillote ; et, si c'est un métier,
Peut-être qu'après tout ce n'en est pas un pire
Que fille entretenue, avocat ou portier.

II

J'aime surtout les vers, cette langue immortelle.
C'est peut-être un blasphème et je le dis tout bas ;
Mais je l'aime à la rage. Elle a cela pour elle
Que les sots d'aucun temps n'en ont pu faire cas,
Qu'elle nous vient de Dieu, - qu'elle est limpide et belle,
Que le monde l'entend et ne la parle pas.

III

Eh bien ! Sachez le donc, vous qui voulez sans cesse
Mettre votre scalpel dans un couteau de bois ;
Vous qui cherchez l'auteur à de certains endroits,
Comme un amant heureux, cherche dans son ivresse,
Sur un billet d'amour les pleurs de sa maîtresse,
Et rêve, en le lisant, au doux son de sa voix ;

IV

Sachez-le, - c'est le cœur qui parle et qui soupire
Lorsque la main écrit, - c'est le cœur qui se fond ;
C'est le cœur qui s'étend, se découvre et respire
Comme un gai pèlerin sur le sommet d'un mont.
Et puissiez-vous trouver, quand vous en voudrez rire,
A dépecer nos vers le plaisir qu'il nous font !

V

Qu'importe leur valeur ? La muse est toujours belle,
Même pour l'insensé, même pour l'impuissant ;
Car sa beauté pour nous, c'est notre amour pour elle.
Mordez et coassez, corbeaux battez de l'aile ;
Le poète est au ciel, et lorsqu'en vous poussant
Il vous y fait monter, c'est qu'il en redescend. [...]

Vient ensuite une brillante improvisation sur Don Juan assortie d'une déclaration d'amour en règle à ce personnage !

Voir : Musset *Poésies complètes* Classique de Poche p.324 pour le début du conte et p.350 à 362 pour l'évocation de Don Juan.

Musset se livre ici à une parodie de l'orientalisme à la mode avec cette pseudo épopée en trois chants. Voir les affinités de ton avec le *Don Juan* de Byron paru en Folio dans une bonne édition de Marc Porée et Laurent Bury : on y trouve la même désinvoltura et des intrusions d'auteurs tout aussi réjouissantes mais c'est une traduction avec toutes les limites de la chose.